

la graine de radis, qui lui donna d'abord des racines bien préférables à tout ce qu'il avait vu dans ce genre; mais il se plaignait qu'elles avaient dégénéré dès la troisième année. Lui ayant demandé comment il s'y prenait pour recueillir sa graine, il me répondit qu'après avoir choisi tout ce qu'il lui fallait pour sa consommation, il laissait monter le reste. Je lui dis que moi, au contraire, je choisissais pour porter de la graine, une douzaine de ceux qui me semblaient les plus parfaits pour la forme et la couleur, et que j'avais soin de les transplanter très loin des autres; que ce moyen était celui qui me paraissait le plus sûr pour améliorer toutes les espèces de végétaux, en variant les procédés selon la nature de chacun. Il convint que mon procédé valait mieux que le sien et que je n'aurais pas d'avantage à changer ma graine pour la sienne.

**Choses et autres.**

— Une épidémie qui a tous les caractères de la méningite spinale cérébrale, sévit à Bo ton. Vingt-six chevaux de la compagnie des traways de Highland street, sont atteints de la maladie, qui se propage rapidement. Les vétérinaires, parait-il, sont impuissants à la combattre.

— Une nouvelle manufacture de coton de 200 métiers, comprenant 12,000 broches, a dû commencer ses opérations à Coaticook la semaine dernière.

— Les conserves de tomates préparées aux Etats-Unis, en 1879, ont été de 19,954,000 boîtes; sur ce nombre le New-Jersey a fourni 5,592,600 boîtes.

— Le Meschacébé dit que plusieurs centaines de chevaux et mulets sont morts en peu de temps dans les paroisses Caldwell, Richland et Ouachita, en Louisiane; de la piétre d'insectes plus petits que la mouche commune, qui s'insinuent sur les parties tendres des animaux, s'introduisent dans les narines et occasionnent des écoulements de sang; l'animal n'a plus de repos, il est atteint d'une paralysie de la veste et d'autres organes et tombe mort. On est bien peu que l'on puisse sauver. Lorsque les animaux sont tenus à l'écurie on peut les protéger de l'insecte par la fumée, mais il est impossible de s'en servir pour le labourage ni pour la monture. On craint que les ravages ne s'étendent à d'autres sections.

La chasse, la pêche, la promenade, les courses de chevaux, le cultivateur doit les avoir en aversion, en inspirer du dégoût à tous ses employés; car il est notoire que ces plaisirs n'ont servi à l'avancement de personne ni à l'amusement de l'homme économe et prudent. C'est pendant que le cultivateur s'absente pour se procurer ces récréations déplacées que le bétail languit que la tempête renverse un abri mal assuré, que la pluie fait tort au troupeau, que l'eau envahit les jardins, que... On a dit, dans tous les temps, que le meilleur engrais c'est l'œil du maître... Qu'on se contente donc pas de lire ce proverbe, qu'on en profite.

Il ne faut pas avoir honte de son métier. Dans tous les coins du monde on répète: "Rien de ce qui est bon n'est méprisable." Tous les métiers sont bons, s'ils sont pratiqués honnêtement..... Soyez bon sujet dans votre état; et tout sera bien pour vous—nous voulons dire que votre métier vous sera utile, profitable et honorable.... Un métier n'est humiliant que lorsqu'on l'exerce mal; il en est ainsi d'une profession, d'un emploi quelconque, il faut dédaigner celui qui en remplit mal les devoirs.... Celui qui rougirait du métier de son père, serait bientôt forcé de rougir de lui-même.

**Bibliographie.**

Etudes historiques. Le tombeau de Champlain et autres réponses aux questions d'histoire du Canada, proposées lors du concours ouvert en juin 1879 par Son Excellence M. le comte de Premis Real, par N. E. Dionne, M. D., Lauréat.—Editeur: M. Léger-Brousseau, Québec; prix du volume, 25 cts.

Tel est le titre d'une nouvelle publication que nous venons de recevoir, et pour laquelle nous offrons nos remerciements à

l'auteur.

Nous félicitons M. le Dr Dionne d'avoir pendant ses moments de loisir, et par de nombreuses recherches, contribué à enrichir nos bibliothèques canadiennes d'un volume qui puisse aider à se former une opinion sur des questions qui remontent presque toutes aux sources primitives de l'histoire de notre pays.

Le sommaire suivant, qui se trouve à la première page de ce volume, en indique suffisamment son importance pour que l'on espère qu'il obtiendra sa place dans toutes nos bibliothèques: I. On est le tombeau de Champlain?—II. Où Montcalm a-t-il rendu le dernier soupir?—III. Prétextes de la trahison de Bagot.—IV. Origine de Donnacoua.—V. Annoulers de Jacques-Cartier, Alison voyage de 1535.—VI. Origines du mot Canada.—VII. Origines du mot Québec.—VIII. Noms donnés à l'île d'Anticosti.—IX. Les Lieutenants-Gouverneurs de Québec.—X. Les Lieutenants-Gouverneurs de Gaspé.—XI. François, restés à Québec, en 1629.—XII. Liste de l'équipage de Jacques-Cartier, à son 2 voyage en Canada, en 1535.—Appendice: Calendrier des principaux événements religieux du Canada, de 1615 à 1650.

**RECETTES**

**Donner le lustre aux étres de laine et de soie.**

Des étoffes de laine et de soie, rongées par l'action du soleil ou décolorées par quelque autre cause reçoivent leur premier lustre en les lavant dans un seau d'eau où vous aurez rajouté une ou deux onces de sel de soude. Il n'est pas nécessaire que vous fassiez usage de savon; il suffit que vous vous serviez d'eau chaude. Après que l'étoffe aura été à peu près desséchée, si besoin en est vous pouvez sans inconvénient la laver dans l'eau chaude avec savon.

**Enlever les taches de graisse de la soie.**

Si vous avez quelque étoffe de soie qui ait reçu quelque tache de graisse, vous la ferez disparaître en appliquant au revers de l'étoffe un peu de magnésie en poudre; que vous vous procurerez aisément chez le médecin ou à une pharmacie.

**DEUX** jeunes gens actifs et désireux d'apprendre la typographie, trouveront de l'emploi à l'atelier typographique de la Gazette des Campagnes. Un compagnon-typographe ayant une parfaite connaissance dans le fonctionnement d'une presse à pouvoir, trouverait ici de l'emploi. Pour conditions s'adresser à **FIRMIN H. PROULX**, Ste. Anne de la Pocatière.



**CANAL LACHINE**

**Avis aux Entrepreneurs Machinistes**

**DES SOUMISSIONS** cachetées, adressées au sousigné (Secrétaire des chemins de fer et canaux), et endossées "Soumission pour portes d'écluses, Canal Lachine" seront reçues au Bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, **JEUDI le 3 JUIN** prochain, pour construction de portes et de tous les appendices du Canal Lachine.

Les plans, spécifications et conditions générales peuvent être vus à ce Bureau, le et après **JEUDI le VINGT MAI** prochain, où l'on pourra aussi se procurer des formules imprimées pour soumission.

Les soumissionnaires devront avoir eux-mêmes tous les instruments, et avoir toutes les connaissances pratiques, nécessaires à ce genre de travaux; ils devront se rappeler aussi qu'aucune soumission ne sera prise en considération si elle n'est faite strictement selon les dispositions mentionnées sur les formules imprimées, et dans le cas d'une compagnie de porter les signatures, la nature de l'occupation et la résidence